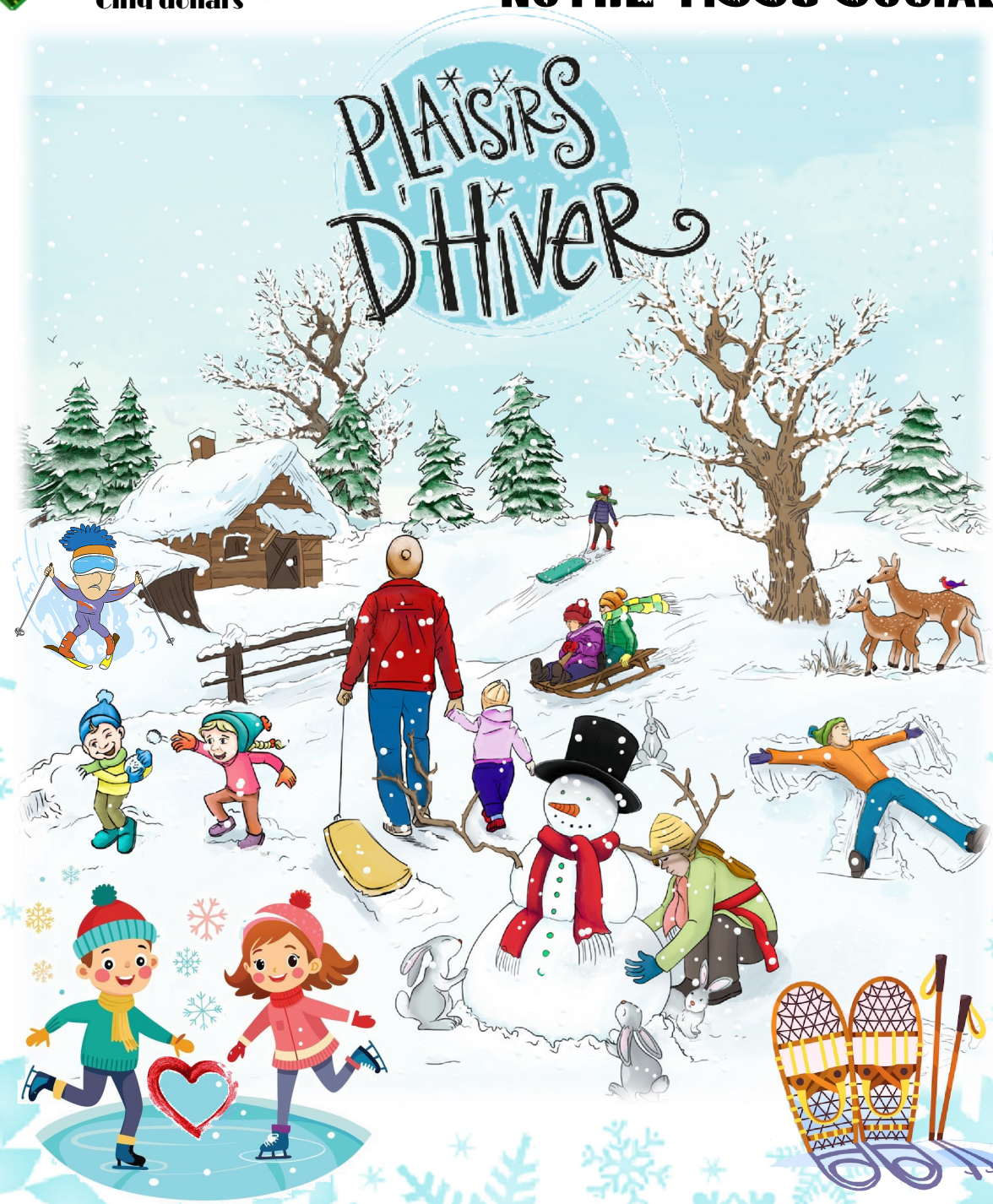
Le Tartan

d'Inverness

Cinq dollars

Volume 27 N°1 Février 2026

NOTRE TISSU SOCIAL



Éditorial

L'AMOUR

Les temps actuels sont troubles. Des gens plus ou moins près de nous vivent des jours sombres.

Malgré les magnifiques levés de soleil sur la neige étincelante que nous vivons ici, ailleurs, des vies sont brisées, des villes sont détruites. Si nous ne pouvions faire qu'une chose contre la barbarie qui s'affiche, ce serait de faire de l'amour. Mettre nos cœurs et nos esprits à produire des ondes ou des gestes d'amour pour nos proches, mais également pour tous ceux qui en ont besoin. C'est bien peu, vous me direz, mais en ce mois de février ce serait très approprié.

Joyeuse Saint-Valentin!

Gilles Gagné

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Constance Beaulieu, Christine Bolduc, Raymonde Brassard, Ferme Bovos, Julie Duhaime, Rosemary Gagné, Clovis Gosselin, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby, Manon Tanguay, Carmen Vallières et Mélissa Venne. **Merci à tous!**

À lire dans cette édition:

Pages
3 B.D. de Clovis
4 Bilan 2025
5 Le lien
6 à 9 Bouillon de famille en Suisse
10 L'épicerie de jadis
11 De quoi avez-vous peur?
12-13 Au clair de la lune ...
14 L'invitation à la folie
16-17 Constance enfin prête à exposer ...
19 Chronique culturelle de Rosemary
20 La pyramide de Maslow
21-32 Les nouvelles communautaires

Notre équipe pour ce journal :
Gilles Gagné
Jean-Yves Lalonde
Heather Learmonth
Amilie Méthot
Gaston Plante
Chantal Poulin
Étienne Walravens

Page couverture :
Chantal Poulin

Infographie et illustrations :
Chantal Poulin

Impression :
La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :
Volume 27 # 2, avril 2026
Date de tombée : 10 avril 2026
Livraison à domicile : 20 avril 2026

Commanditaires officiels :
Les Odd Fellows
La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :
Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :
letartan@hotmail.com

Pour les résidents		**Pour les non-résidents**	
Une carte prof. :	0 $	Une carte prof. :	10 $
Un quart de page :	0 $	Un quart de page :	25 $
Une demi-page :	0 $	Une demi-page :	50 $

Coûts de la publicité :
Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan.*

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 $ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : **590**
L'**édition numérique** est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Par Clovis Gosselin

Bilan 2025

Par Chantal Poulin

Voici un petit coup d'œil sur l'année qui vient de s'écouler au sein de notre comité — une année si bien remplie qu'on se demande parfois si *Le Tartan* ne s'écrit pas tout seul la nuit.

Le journal se porte à merveille, autant financièrement que textuellement, grâce à notre formidable escouade de collaborateurs : Constance Beaulieu, Robert Blais, Danielle Blanchette, Christine Bolduc, Raymonde Brassard, Michel Cabirol, Bruno Castonguay, Annabel Cousineau, Sylvia Dacres, Julie Duhaime, Éliane Gagné, Clovis Gosselin, Rosemary Gagné, Heather Learmonth, Jean-Guy Martineau, Sabrina Raby, Jonathan Roy, Danielle St-Pierre, Sylvie Savoie, Chantal Soucy, Manon Tanguay, Carmen Vallières, ainsi que Marie-Pier Pelletier, Caroline Larrivée et la Municipalité, notre partenaire d'impression. Un immense merci à vous tous. Grâce à vous, *Le Tartan* demeure un petit bijou littéraire qui informe, divertit et, avouons-le, nous rend un peu fiers à chaque parution.

Comme le veut maintenant la tradition, notre assemblée générale annuelle s'est tenue en même temps que celle du Festival du Bœuf. Une formule gagnante : on y trouve du monde, de la bonne humeur, et un parfum d'efficacité…

Résultats de l'AGA : **Amilie Méthot**, présidente, **Jean-Yves Lalonde**, vice-président, **Étienne Walravens**, trésorier, **Chantal Poulin**, secrétaire, **Gaston Plante** et **Heather Learmonth**, membres du CA et du comité de rédaction. Sans oublier **Gilles Gagné**, fidèle membre du comité de rédaction. Une équipe dynamique, motivée et toujours prête à apprivoiser les virgules rebelles.

Mention spéciale à Amilie, dont les demandes de subvention nous permettent d'offrir un journal tout en couleur, le luxe absolu! Bravo Amilie!

Continuons de nous investir et de lire *Le Tartan*. Après tout, c'est notre fierté… et notre meilleure excuse pour boire un bon café le matin tout en lisant notre journal.

Le lien

Par Gilles Gagné

Dire l'importance de ce mot, c'est réfléchir à la survie du monde. Ce mot, s'il est virtuel de nos jours pour la plupart d'entre nous, il prend son origine dans les débuts du monde. En naissant, on reste attaché à sa mère par un cordon, c'est le premier lien entre humains, et c'est celui qu'on va couper pour faire de ce petit être un humain autonome.

Par la suite, l'humain tentera par tous les moyens de rétablir des liens, les parents avec l'enfant, les adultes entre eux, les jeunes, du moins ceux de mon époque. Des êtres grégaires qui se plaisent en groupe. Se plaisent? Pas toujours, mais qui acceptent cette obligation devenue indispensable à la survie de l'espèce .

L'évidence est là, il faut l'accepter, vivre avec. Dans notre monde actuel, où la technologie prend de plus en plus de place, des moyens de toutes sortes sont inventés pour maintenir un lien entre individus. Certains en ont vite compris l'importance, et s'en sont fait des millions; mais qu'en est-il vraiment dans la réalité?

Maintenir un lien entre individus est un geste vieux comme le monde. À la blague, on a parlé de signaux de fumée des premiers peuples, il y eut également l'invention du morse, du téléphone, mais avant tout il y eut l'écriture. On retrouve aujourd'hui des hiéroglyphes, des lettres écrites entre individus, des correspondances entre gens célèbres, ou entre inconnus. Les raisons de maintenir un lien sont diverses, amour, partage de connaissances, besoins matériels, commandes de produits, tous des écrits pour entretenir un lien.

Une amie me racontait dernièrement avoir retrouvé, suite à un décès, les lettres de sa mère, et ses réponses. Moment émouvant qui l'a ramenée en arrière et qui l'a révélée à elle-même dans ce moment de sa vie. Le temps figé dans les mots et les préoccupations de l'époque, dans une écriture manuscrite devenue très rare.

Maintenir des liens entre individus, geste de plus en plus important dans un monde qui chaque jour s'individualise. Et voilà que se sont implantés toute sorte de moyens virtuels pour nous faire croire que nous sommes en lien avec le reste du monde. Les Facebook, Instagram, X ou autres réseaux sociaux ont intégrés des millions de gens. Des heures et des heures à lire la vie des autres, à les suivre dans leur quotidien, se persuadant qu'ils sont nos amis. On les accepte, et ils nous acceptent. Un monde inventé qui supplante maintenant le réel! Et une fois hameçonné, il devient bien difficile d'en sortir.

Je suis de ceux qui travaillent à maintenir des liens. À l'intérieur d'une communauté, avec la fratrie, souvent éloignée, avec les enfants pour grandir ensemble, chacun dans sa vie. Avec quelques amies aussi, qui ont le don de s'exprimer par les mots, drôles, touchants, poétiques. Aimer écrire, aimer lire, se sentir attiré par les écrits, des récits, des essais ou réflexions sur la vie. Faire l'effort de se dire, de se projeter hors de soi, de se décrire, de dessiner en mots son quotidien, ses états d'âme. De se révéler.

Partager, se sentir relié par les mots à un autre, à un lecteur: pur bonheur! Les écrits restent, quelqu'un trouvera un jour ces lettres, ces cahiers et les liras.

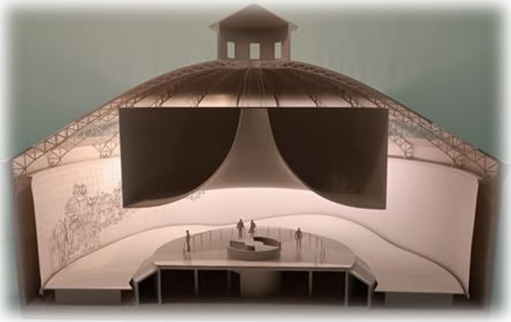
J'ai fait dans ma vie, l'expérience de découvrir des écrits anciens qui ne m'étaient pas destinés, mais qui décrivaient le quotidien d'un individu du siècle dernier. Je me suis senti, à ce moment-là, choyé par la vie. Vivant parmi les vivants.

Bouillon de famille en Suisse

Par Chantal Poulin

Jours 6 et 7, départ d'Interlaken vers Lucerne en train panoramique. Nous serons à Lucerne pour trois nuits.

Nous visitons d'abord le célèbre Lion de Lucerne, un mémorial sculpté dans la roche en hommage aux gardes suisses massacrés en 1792 lors de l'attaque du Palais des Tuileries à Paris. Réalisé entre 1820 et 1821, ce monument me touche profondément : le lion agonisant, transpercé d'une flèche à l'épaule, me ramène émotivement à l'hôpital où Jacques est décédé.



Nous découvrons ensuite le Panorama Bourbaki, réalisé en 1881 par Édouard Castres, ancien volontaire de la Croix-Rouge durant la guerre franco-allemande de 1870-1871. Ce panorama raconte la plus grande opération d'accueil de réfugiés jamais accomplie en Suisse : l'Armée de l'Est, commandée par le général Bourbaki, encerclée dans le Jura français, franchit la frontière suisse.

En trois jours, 87 000 soldats français sont accueillis, désarmés, secourus par les civils et pris en charge par la Croix-Rouge.

Les peintures circulaires et les artefacts du Panorama sont d'un réalisme saisissant. Voici une maquette du musée Panorama qui est considérée comme le précurseur du cinéma. Le décor minutieux est complété avec de faux terrains intégrés à des objets authentiques.

Dire qu'on pensait que ce serait quétaine!

Pourquoi la Suisse est devenue le symbole de la Croix-Rouge et de la non-violence (un pays neutre)?

La Suisse occupe une place unique dans l'histoire humanitaire. Sa neutralité, reconnue depuis 1815, en a fait un territoire où l'on ne prend pas parti dans les conflits, mais où l'on protège, soigne et accueille. C'est dans ce contexte qu'est né le mouvement de la Croix-Rouge.

En 1859, le Suisse Henry Dunant assiste par hasard à la bataille de Solférino, en Italie. Il voit 40 000 morts et blessés abandonnés sur le champ de bataille. Horrifié par les milliers de blessés abandonnés, il mobilise les habitants pour soigner tous les soldats, sans distinction de camp — un geste révolutionnaire. Son témoignage bouleversant mènera à la création du Comité international de la Croix-Rouge à Genève en 1863.

Le symbole choisi pour protéger les secouristes — une croix rouge sur fond blanc — est l'inversion du drapeau suisse, en hommage au pays fondateur et à ses valeurs de neutralité et de non-violence.

Cette tradition humanitaire résonne particulièrement avec ce que nous avons vu à Lucerne :

Le Lion agonisant, qui commémore le sacrifice des gardes suisses tués en 1792 et le Panorama Bourbaki, qui raconte l'accueil de 87 000 soldats français réfugiés en Suisse en 1871, soignés et hébergés .

Lucerne continue de nous charmer : les bâtiments élégants, les jardins le long de la rivière et la vue sur le mont Pilatus composent un décor enchanteur.

Nous terminons la journée autour d'un bon repas et d'un verre de vin sur une terrasse.

Anecdocte :

C'est à Lucerne que j'ai pensé avoir perdu mon passeport, mais finalement je l'avais laissé à l'hôtel, grosse frousse!

Lucerne – Découvertes urbaines

La nouvelle gare de Lucerne, inaugurée en 1991, conserve un lien avec son passé grâce à la porte principale historique reconstruite du côté du lac. Cet arc monumental, vestige de la gare de 1896, est surmonté de *L'Esprit du temps*, une sculpture de Richard Kissling.

Nous visitons aussi l'église jésuite de Lucerne, construite entre 1666 et 1677, un chef-d'œuvre du baroque remarquable pour ses stucs.

Les neuf tours de Lucerne, perchées au-dessus de la vieille ville, offrent des vues splendides sur la cité et le lac des Quatre-Cantons. Chacune raconte une histoire : une tour soufflée en 1701 par la foudre frappant la poudre des canons, une autre abritant une horloge de 1535, des tours stratégiques militaires… Toutes sont accessibles au public.

Au fil des rues, nous faisons quelques emplettes : un couteau suisse Victorinox pour Vincent et une montre militaire pour souligner les 60 ans de François.

Photos : Claudia et Chantal

Jour 8 - Schwyz et Stoos

Nous prenons le train vers Schwyz, puis Stoos, pour emprunter le funiculaire le plus raide du monde (47,7 %), reconnaissable à ses cabines arrondies. La « boule » pivote selon l'inclinaison, permettant aux passagers de rester parfaitement droits.

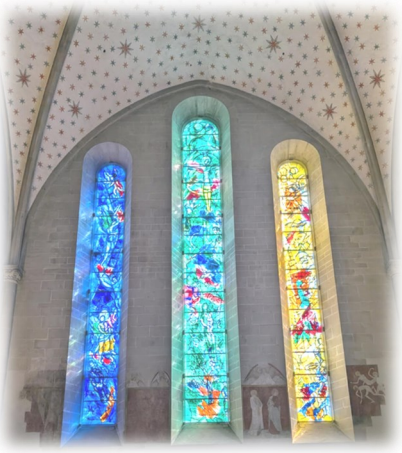
***Stairway to Heaven*, version alpine!**

Il fait 5° Celsius, la randonnée de crête de 4,5 km du mont Klingenstock (4 281 pieds d'altitude) vers Fronalpstock (6 348 pieds d'altitude) se déroule dans une brume mystérieuse, accompagnée du tintement des cloches de vaches et de ravins que l'on devine vertigineux. Nous avançons et montons avec prudence, car le sentier est devenu glissant à cause de la bruine. À défaut d'un panorama dégagé, nous photographions les plantes alpines qui bordent le sentier.

Anecdote à Stoos lors de la randonnée : une sportive avec son bébé attaché dans le dos nous dépasse. Claudia et moi sommes abasourdies, bien que le bébé ait un bonnet, ses mains sont rouges, il semble avoir froid.

Jour 9 – Zurich

Nous arrivons à Zurich pour une nuit. Nous visitons les vitraux de Chagall à l'abbaye Saint-Félix et Sainte-Régula, un ancien couvent fondé en 853. Les vitraux, inaugurés en 1970 alors que Chagall avait 83 ans, baignent l'église d'une lumière vibrante et poétique.



Je prends mon mal en patience avant notre dernière étape en après-midi: le musée LINDT. Une véritable fête pour les sens! La visite se conclut par une cascade de chocolat — irrésistible. J'en mange une quantité déraisonnable… au point de ne plus avoir faim pour le souper, LOL!

Dans la prochaine édition, je parlerai du Grand Canyon Suisse, des trains Express, de Lugano et du Lac de Côme en Italie...

L'épicerie de jadis

Par Étienne Walravens

La façon de faire son épicerie, un sujet à la mode en notre temps. C'est une activité indispensable pour nourrir la famille sans se ruiner. La carte de crédit à bout de souffle, nous pénétrons dans un magasin d'aliments où 30 000 produits sont disponibles.

Il fut un temps en notre Canada où cette activité avait une tout autre tournure. Je n'ai pu m'empêcher de vous faire lire ce que Tom Mc Hugh scientifique du comportement et des coutumes, écrit.

Une part de la nourriture des autochtones était le produit de l'agriculture, là où le climat le permettait, mais les produits de la chasse ont toujours eu une importance vitale.

« Ce sont les hommes qui chassaient. Si le bison était la source principale de viande, ils ne dédaignaient pas les wapitis, les cerfs, les ours, les orignaux, les caribous et les autres mammifères. Chacun pouvait chasser quand bon lui semblait, mais seules les grandes chasses communautaires de l'été et de l'automne permettaient de stocker d'importantes quantités de viande en la faisant sécher.

Le site de dépeçage était le lieu d'une intense activité. Chaque fois qu'un bison était tué, les chasseurs et les familles se rassemblaient autour de l'animal mort et lui ouvraient les veines pour boire le sang encore chaud. Tout en le dépouillant, ils criaient, se querellaient et riaient avec leurs voisins. Tout en travaillant, la plupart des participants se régalaient de morceaux de choix qu'ils mangeaient crus et encore chauds dont le foie, les rognons, la langue, les yeux, les testicules, la graisse du ventre, des parties de l'estomac, les cartilages du museau, la moelle des os des pattes et les sabots des veaux pas encore nés quand la femelle tuée était sur le point de mettre bas, le fin du fin consistait à manger un mélange de cervelle crue et de moelle dans une coupe improvisée constituée par une section des côtes.

Les goûts variaient. La plupart des peuples des Plaines consommaient les viscères de l'animal, riches en vitamines et minéraux : les reins crus, la graisse autour, la panse... Certains prélevaient le lait caillé contenu dans l'estomac des faons ou des veaux qui tétaient encore. Beaucoup, surtout les enfants, considéraient le foie frais arrosé de bile en pressant la vésicule biliaire, comme un mets très délicat. Herman Lehmann, qui vécut parmi les Indiens des Plaines, dit des Comanches qu'ils mangeaient le cœur cru. Non seulement par goût, mais parce que le cœur symbolisait la puissance et la bravoure de l'animal.

Les femmes cuisaient la viande en la faisant bouillir dans un récipient en peau, rôtir à la broche, griller sur des braises. Une partie était séchée si le temps le permettait, c'était le pemmican. La viande une fois sèche était réduite en petits morceaux, pétrie avec de la graisse fondue, de la moelle, des baies sèches. La mixture était glissée dans des sacs en peau, des boyaux, qu'elles fermaient avec de la graisse fondue. La viande se gardait ainsi très longtemps et servait de nourriture durant les expéditions, mais aussi de marchandise d'échange avec les trappeurs. »

Note : Avant de se procurer chaudron en cuivre ou marmites en fonte grâce à la traite, elles s'y prenaient de la sorte : après avoir creusé un trou dans le sol, elles y plaçaient une peau solide, la remplissaient d'eau qu'elles chauffaient en y jetant des pierres chaudes sorties du feu.

Ce n'est pas vrai que l'épicerie était gratuite à l'époque, la monnaie, c'était un travail pénible, dangereux et la récolte toujours incertaine.

Image : tfcg.ca

DE QUOI AVEZ-VOUS PEUR?

Par Gaston Plante

La nature humaine est parfois étrange, car certains d'entre nous héritent dès leur petite enfance de certaines peurs incontrôlées que l'on appelle des phobies : peur des araignées, des chiens ou des chats. La liste est longue, car il y aurait, semble-t-il, plus de 400 de ces phobies toutes plus bizarres les unes que les autres. Et farfelues, nous en verrons quelques exemples à la fin de ce texte. Malheureusement, ces craintes ou ces peurs viennent interférer dans la vie de certaines personnes, souvent de notre entourage, provoquant des réactions désagréables chez ceux qui en souffrent.

Avoir des phobies peut être un handicap lorsque l'on vit dans une communauté comme la nôtre. Voyons donc quelques exemples de phobies qu'il est préférable ***de ne pas ressentir*** à Inverness, individuellement ou collectivement. Et certaines seront personnalisées.

- Souhaitons que notre Conseil municipal ne souffre jamais de ***Décidophohie***, soit la crainte de prendre des décisions ou encore d'***Hypégiaphobie***, la peur d'assumer des responsabilités.
- Pour leur part, nous espérons que la brigade de pompiers volontaires d'Inverness soit résistante à la ***Pyrophobie,*** la peur du feu ou encore à l'***Hydrophobie*** ou l'***Aquaphobie***, la peur de l'eau.
- Passons maintenant à nos mécaniciens : Samuel Gagné, Alain Vachon et Patrick Dorion. Soyons rassurés s'ils ne sont pas atteints d'***Amaxophobie,*** soit la peur des véhicules, des automobiles et de les conduire.
- Et si vous êtes une amoureuse des hémérocalles comme Louise Turcotte-McCrea, vous ne voulez surtout pas souffrir d'***Androphobie*** qui est la peur maladive des fleurs, ou encore de ***Chlorophobie*** qui est la peur de la couleur verte ou enfin de ***Lépidophobie***, la peur des papillons.
- En ce qui concerne l'ami Daniel Rochefort qui a entretenu les cimetières du village depuis des années, il devait être blindé pour affronter la ***Phasmophobie,*** la peur des fantômes, la **Taphophobie,** la peur des tombes, la ***Coïmetrophobie***, la peur des cimetières et enfin la ***Nécrophobie***, la peur des morts.
- Si vous n'avez pas de médecin de famille, assurez-vous de ne pas être affecté par l'**Iatrophobie,** la peur des médecins et cela ne vous aidera pas si en plus vous avez peur d'être malade, soit la ***Nosophobie***.
- Si l'Halloween est votre fête préférée, deux phobies vous rendront la vie plus difficile, soit la ***Pédophobie***, la crainte des enfants et la ***Maskaphobie,*** la peur des masques.
- Si l'***Hylophobie*** ou l'***Endrophobie*** vous affectent, soit la peur des arbres ou des forêts, il est préférable de ne pas être propriétaire d'un boisé ou encore d'être un acériculteur.
- Et ajoutons un petit pot-pourri de phobies que nous ne souhaitons à personne : la crainte des foules, l'***Ochlophobie***, la peur des trous, donc des nids-de-poule, la ***Trypophobie***, la peur des ponts, la **Géphydrophobie**, l'angoisse de perdre son téléphone cellulaire, la ***Votaphobie,*** la peur des factures, la ***Nomophobie***, la peur de vieillir, la ***Phobophobie,*** et enfin la peur de tout, la ***Pantophobie***. Et il en reste des centaines…

Terminons par des phobies qui sortent de l'ordinaire sinon de l'imagination d'esprit créatif :

- L'**Anatidaephobie**, la peur que quelque part, d'une façon ou d'une autre, un canard vous observe.
- ***Luposlipaphobie,*** la crainte que des loups vous poursuivent autour d'une table de cuisine alors que le plancher est ciré et que vous ne portiez que des chaussettes glissantes.
- Et enfin**,** l'***hippopotomonstrosesquippedaliophobie, la*** *peur des mots longs.*

Prenez donc soin de votre santé mentale...

Nous avons la chance en habitant en milieu rural de pouvoir admirer la lune, selon les saisons, sans trop d'éclairage perturbateur comme en ville ou d'obstruction venant des constructions en hauteur. D'ailleurs notre satellite naturel a toujours influencé le cycle des saisons, des fêtes, des activités agricoles, des semailles à la récolte. Le livre le plus vendu pendant tout le 20e siècle au Québec était l'édition annuelle de l'Almanach du Peuple qui axait ses prévisions sur le cycle de la lune. C'est tout dire.

La lune est aussi devenue un sujet ou même un personnage de nos contes et légendes. Elle était le siège, selon l'imagination de chacun, d'activités étranges, de loups-garous, de production de fromage, et les pleines lunes étaient associées à l'augmentation des naissances, des crimes, des problèmes de somnambulisme, d'activités illégales, de violence et quoi d'autre encore. Et en observant la pleine lune, on pouvait y déceler des personnages, des activités, des populations…...Que d'étranges histoires. Et on connaît l'adage : « Quand le sage montre la lune, l'idiot regarde le doigt ».

La pleine lune a ceci de particulier qu'on lui a attribué selon la tradition de nombreux qualificatifs en fonction du moment de l'année et que nous entendons encore aux bulletins météo. Par exemple, en février, on la surnomme « lune des Neiges » ou lune « des Tempêtes », car elle annonce ces deux éléments. En mai, la lune des Fleurs et en juin, la lune des Fraises. En septembre, la lune des Moissons, du Chasseur en octobre et du Castor en novembre. Et que dire de la Super Lune au moment où elle est la plus proche de la terre (le périgée) ou encore la très rare Lune Bleue lorsque nous avons deux pleines lunes dans le même mois.

Vous souvenez-vous de l'éclipse du 8 avril 2024 qui a fait courir les foules, même si elle n'était pas complète à Inverness. Ce phénomène naturel a provoqué chez certains une émotion vive devant un spectacle grandiose qui se produit rarement dans une vie humaine. On a vu des gens applaudir, d'autres chanter, sourire et même verser des larmes. Un moment précieux pour une majorité dont le souvenir les accompagnera longtemps. On découvrait quelque chose de plus grand que soi. Mais il est un moment dans la relation des humains avec la lune qui mérite d'être souligné même s'il est aujourd'hui totalement oublié.

De 1969 à 1972, le programme Apollo de la Nasa a permis à 24 astronautes de participer à des missions de recherche scientifique sur et autour de la lune, 12 ayant l'occasion d'y marcher alors que les 12 autres demeuraient dans la capsule spatiale tournant autour d'elle. Au-delà de l'exploit technologique et scientifique permettant de mieux connaître notre satellite naturel, ces missions ont profondément transformé les astronautes participants et ont même modifié leurs parcours subséquents. William Anders déclarait: « Nous avons fait tout ce chemin pour étudier la lune et nous avons découvert la terre ». La petite planète bleue flottant dans l'immensité noire du Cosmos était observée de l'extérieur pour la première fois, permettant de réaliser que la maison collective était là, que la Terre était un monde fini, fragile, qu'il fallait protéger.

Ces 24 personnes ont ressenti un choc émotif marquant en observant notre terre commune, à la fois en étant émerveillé par sa beauté qui contrastait avec le paysage lunaire qui était aussi l'objet de leur attention. Ils ont ressenti la vulnérabilité de notre oasis perdue dans cette obscurité cosmique, un sentiment de faire partie d'un seul peuple sur une planète fragile et enfin, la nécessité de protéger notre foyer commun. Et nous qui n'aurons jamais l'occasion d'observer la terre d'aussi loin, nous pouvons toutefois comprendre leurs sentiments profonds et parfois même, en observant le ciel, éprouver nous aussi une émotion profonde.

Le Tartan | Québec
AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

L'Invitation de la Folie!

(*L'invitation de la folie* est une fable trop souvent attribuée à Jean de La Fontaine,
mais en réalité elle a été écrite par Davide Saliva en Italie.
Une fable qui fait face à la fable de Jean de la Fontaine *L'amour et la folie*)

***La Folie** décida d'inviter ses amis pour prendre un café chez elle.*
Tous les invités y allèrent.
Après le café la Folie proposa :
- On joue à cache-cache ?
- Cache-cache ? C'est quoi, ça ? demanda la Curiosité.
- Cache-cache est un jeu. Je compte jusqu'à cent et vous vous cachez.
Quand j'ai fini de compter… je cherche, et le premier que je trouve sera le prochain à compter.
Tous acceptèrent, sauf la Peur et la Paresse.
- 1, 2, 3…La Folie commença à compter.
L'Empressement se cacha le premier, n'importe où.
La Timidité, timide comme toujours, se cacha dans une touffe d'arbre.
La Joie courut au milieu du jardin.
La Tristesse commença à pleurer, car elle ne trouvait pas d'endroit approprié pour se cacher.
L'Envie accompagna le Triomphe et se cacha près de lui derrière un rocher.
La Folie continuait de compter tandis que ses amis se cachaient.
Le Désespoir était désespéré en voyant que la Folie était déjà à 99.
CENT ! cria la Folie, je vais commencer à chercher...
La première à être trouvée fut la Curiosité, car elle n'avait pu s'empêcher de sortir de sa cachette pour voir qui serait le premier découvert.
En regardant sur le côté, la Folie vit le Doute au-dessus d'une clôture ne sachant pas de quel côté il serait mieux caché.
Et ainsi de suite, elle découvrit la Joie, la Tristesse, la Timidité...
Quand ils étaient tous réunis, la Curiosité demanda :
- Où est l'Amour ?
Personne ne l'avait vu.
La Folie commença à le chercher. Elle chercha au-dessus d'une montagne, dans les rivières au pied des rochers.
Mais elle ne trouvait pas l'Amour.
Cherchant de tous côtés, la Folie vit un rosier, prit un bout de bois et commença à chercher parmi les branches,
lorsque soudain elle entendit un cri : c'était l'Amour, qui criait parce qu'une épine lui avait crevé un oeil.
La Folie ne savait pas quoi faire. Elle s'excusa, implora l'Amour pour avoir son pardon et alla jusqu'à lui promettre de le suivre pour toujours.
L'Amour accepta les excuses.
Aujourd'hui, l'Amour est aveugle et la Folie l'accompagne toujours...

Histoire de mots

Par Étienne Walravens

Mots de la santé mentale :

Fou : du latin follis - gonflé d'air

Psycho : âme, en grec

…ose : maladie, en grec

…pathie : qui fait souffrir, en grec

Phobie : peur, crainte de …

Trope : qui agit sur…

…lytique : qui supprime, détruit

Omphalophobie : peur des nombrils

Agoraphobie : peur de la foule

Hexakosioihexekontaphobie : peur du nombre 666, nombre de la bête.

Ultracrépidarianisme : parle de ce qu'il ne connait pas.

Mobidépendance : accro à son téléphone.

Se lever du pied gauche

Être de mauvaise humeur

D'anciennes superstitions affirmaient que le côté gauche et tout ce qui s'y rattachait étaient maudits. Les Romains lui ont donné le nom de sinister (d'où le mot sinistre). Il ne possédait que des sens négatifs : malencontreux, maladroit, mal fait, perfide, funeste… Le Grec Aristote prétendait que le sang qui circulait du côté droit du corps était plus chaud que celui du côté gauche, et que cela expliquait pourquoi la main droite était plus apte au travail. L'Évangile en rajouta quand saint Mathieu décrivant le jugement dernier, affirma que Dieu placera les bons à sa droite et les méchants à gauche. Au 15e siècle la langue française remplaça le mot latinisé senestre par gauche, nouveau mot qui ne put se débarrasser de sa réputation de maladresse, mauvaise humeur, agressivité.

La pandémie a donné naissance ou renaissance à plusieurs mots dont…

présentiel : être ensemble au même endroit.

distanciation : créer un espace entre locuteurs.

visioconférence : échange visuel par écrans interposés.

résilience : inventé par Boris Cyrulnik, fait de rebondir grâce à ses propres forces après une épreuve.

évènementiel : ce qui concerne les événements au jour le jour, l'actualité.

systémique : qui se répand à l'ensemble de la société, d'une plante (exemple : pesticide).

confinement : isolement voulu ou imposé.

prégnant : qui s'impose à l'esprit, évident.

réduflation : diminution de la quantité pour un prix inchangé.

Constance enfin prête à exposer ses portraits d'artisans-fondeurs

Par Constance Beaulieu

Photo : Oliya Girard

Saguenéenne d'origine, je suis née à Chicoutimi un matin du 16 décembre 1953. Ma mère Jeannine Tremblay rêvait d'être photographe, elle deviendra photographe-amateure passionnée à 50 ans. Mon père Raymond Beaulieu, artisan-machiniste, deviendra maître-serrurier. Issus tous les deux du milieu ouvrier, les mains paternelles travaillent le métal et celles de ma mère l'art de capturer la lumière. Je les admire et marche sur leurs pas.

Jeune enfant, haut perchée à la fenêtre du troisième étage (maison bâtie par mon grand-père Laurent), j'aperçois au-delà du pont, le soleil se coucher entre les caps et tracer un sillon lumineux sur les eaux de la rivière Saguenay. Plus tard, déménagée dans un autre quartier, j'admire les silhouettes bleutées des Monts-Valin. Les reliefs « côteux » de mon enfance m'habitent toujours et créent autour de moi un sentiment protecteur.

Durant ma vie, j'ai beaucoup « bougé » en passant par les Antilles (Martinique), l'Amérique du Sud (Guyane française), le pied des Appalaches (Victoriaville), le Bouclier canadien (Sainte-Béatrix) et les plaines de Montréal. C'est d'ailleurs de là en novembre 2021 que je suis partie, poussée par la solitude pandémique et attirée vers les vallons verdoyants des Appalaches. J'ai emménagé fin octobre dans le chaleureux village d'Inverness sur la route Dublin entre deux collines 😊.

Je me plais à dire qu'Inverness m'a choisi! À cet endroit, j'ai trouvé sur mon chemin tant d'opportunités : les bons hasards se sont enchaînés du nid-atelier emménagé au cœur du village jusqu'au bénévolat, puis au travail de guide au musée du Bronze, s'enchaîne une exposition à la bibliothèque, la découverte des deux fonderies d'art et de ses artisans-fondeurs, puis enfin la réalisation de leurs portraits dans le projet « L'art qui raconte l'art…du Bronze » en résidence à l'atelier du Musée.

Grâce à plusieurs soutiens, celui de la Municipalité d'Inverness, de la Fonderie d'art Inc., de ses artisans, du Musée du Bronze et de la MRC de l'Érable, j'ai pu obtenir une bourse du CALQ pour réaliser pendant deux ans dix portraits rendant hommage au travail remarquable des artisans-fondeurs. C'est exceptionnel et tout un honneur d'avoir deux fonderies d'art dans notre petit village, et ce, grâce aux enseignements de Gérard Bélanger.

En mars 2026, le projet « L'art qui raconte l'art …du bronze » arrive à son but :

Une première exposition des dix portraits d'artisans-fondeurs :

À la Galerie Alphonse-Desjardin du 2 mars au 25 avril 2026
à Princeville, 140, rue St-Jean-Baptiste Sud, (Bibliothèque Madeleine-Bélanger).
De jour : Lundi, mardi, mercredi de 13 h 30 à 19 h 30.
Vendredi de 13 h 30 à 16 h 30 et samedi de 9 h à 12 h.
En soirée : Jeudi de 17 h 30 à 20 h 30
*** Pour me rencontrer les vendredis : Vernissage le 6 mars pour un 5 à 7 (17 h à 19 h)**
puis 13, 27 mars et 10 et 24 avril - de 13 h 30 à 16 h 30 :
Je peindrai le dixième portrait devant les visiteurs, fidèle à ma démarche amorcée au Musée

Et les belles occasions s'enchaînent . . .

Une autre série de mes toiles, peintes à Montréal entre 2009 et 2020 sera en exposition presque simultanément. Une vingtaine de toiles qui contrastent avec l'approche réaliste des portraits. Ce sont des jeux visuels de formes et de perspectives colorées évoquant la grande métropole québécoise et ce sentiment de vertige ressenti en levant les yeux vers les hauts édifices urbains.

Exposition « Chorégraphies urbaines »

Centre culturel de la Vieille Gare de Warwick (169, rue Saint-Louis)
Vernissage le dimanche 22 mars à 13 h.
Samedi 21 mars au dimanche 12 avril.
(Ouvert samedi et dimanche seulement.)

Photos : Constance Beaulieu

Les chevaux, savais-tu...

Par Christine Bolduc,
thérapeute en bodywork équin

Quand un cheval “se tracte” plutôt que de se propulser

On observe parfois, au moment du départ au trot ou au galop, qu’un cheval donne un coup de tête ou projette vivement son encolure vers l’avant. Ce geste peut surprendre, voire être interprété comme de l’impatience, un manque d’éducation ou un problème de comportement. Pourtant, derrière ce mouvement se cache bien souvent une réalité biomécanique beaucoup plus intéressante… et surtout beaucoup plus révélatrice de l’état du corps du cheval.

Lors d’un départ idéal, la propulsion devrait provenir majoritairement de l’arrière-main. Les postérieurs s’engagent sous la masse, produisent l’énergie nécessaire et propulsent le corps vers l’avant, pendant que l’avant-main accompagne le mouvement avec légèreté. C’est ce qui permet un départ fluide, équilibré et économe en énergie.

Cependant, lorsque le cheval manque de force, de coordination ou de stabilité au niveau des postérieurs, il doit trouver une autre stratégie pour se mettre en mouvement. Le corps, très intelligent, s’adapte. Dans ce contexte, le cheval va souvent utiliser sa tête et son encolure comme un levier : il projette l’avant du corps vers l’avant afin de déplacer son centre de gravité. Autrement dit, il se **tracte** avec l’avant-main au lieu de se **propulser** depuis l’arrière.

Ce mouvement de balancier permet effectivement de partir… mais au prix d’un déséquilibre. Le poids est déplacé vers l’avant, ce qui augmente la charge sur les épaules, les antérieurs et les structures associées. À court terme, cette stratégie fonctionne. À long terme, elle peut toutefois entraîner des conséquences non négligeables.

Une surcharge répétée de l’avant-main peut favoriser l’apparition de tensions dans l’encolure, le garrot et le dos. Elle peut aussi contribuer à une locomotion moins fluide, à une perte de légèreté dans les transitions et, dans certains cas, à une usure prématurée des structures articulaires et musculaires. Le cheval peut sembler « raide », moins volontaire ou irrégulier dans ses départs, alors qu’en réalité, son corps compense un déséquilibre.

Il est important de comprendre que ce type de départ n’est pas une question de caractère ou de mauvaise volonté. Il s’agit d’une **adaptation biomécanique** à un corps qui n’est pas en mesure de produire une propulsion efficace par l’arrière.

La bonne nouvelle, c’est qu’il est possible d’aider le cheval à retrouver des départs plus légers et mieux équilibrés. En travaillant progressivement le renforcement de l’arrière-main, la stabilité du tronc, la ligne abdominale et la coordination globale, on redonne au corps les outils nécessaires pour pousser plutôt que tirer. Des exercices adaptés, un travail progressif et une attention portée à l’équilibre général du cheval font toute la différence.

Observer ces petits détails de mouvement permet non seulement de mieux comprendre son cheval, mais aussi d’intervenir plus tôt, avant que les compensations ne s’installent durablement. Parce qu’en équitation, le mouvement n’est jamais un hasard : il raconte toujours une histoire.

CHRONIQUE CULTURELLE : L'AMOUR DE L'ART

Par Rosemary Gagné

L'art c'est un don. Un don de soi au monde.

C'est un saut dans le vide. Ça prend de l'audace, j'en ai parlé dans ma dernière chronique.

Il faut apprécier cet acte d'abandon et de confiance pour se mettre au grand jour et être prêt à se soumettre aux yeux et à la critique des autres. Mais pourquoi ces artistes et ces artisans font-ils ces métiers ingrats, et souvent sous-payés? C'est le chemin qui les motive et non pas le résultat final, ni la reconnaissance ou la critique qui vient au bout. Et ce chemin, on l'appelle la démarche artistique et le processus créatif. C'est l'essence de l'œuvre, où elle puise sa source. Je trouve personnellement très intéressant de comprendre la démarche artistique et cela m'aide chaque fois à apprécier l'art.

J'ai eu la chance d'admirer l'exposition *Les grands espaces*, au centre d'art Jacques et Michel Auger, du carré 150. L'artiste Marc-Antoine Côté, résident d'Inverness, collabore avec Laurent Lamarche, autre semi-résident d'Inverness, dans cette exposition qui allie la sculpture monumentale, le son et la lumière dans une expérience immersive. Je suis restée dans la galerie le temps de me perdre dans ces grands espaces, enveloppée par l'ambiance et je me suis sentie au sommet des montagnes, regardant l'horizon. J'ai senti le vent sur mon visage, le froid des glaciers. Les artistes n'étaient plus là. Juste leur don, et une personne formée et attentive pour me parler de leurs démarches artistiques. J'apprends alors le processus qui a mené à l'œuvre monumentale qui se trouve dans le hall, les techniques de fabrication et d'assemblage et la recherche de l'artiste autour du temps et de l'espace. Cette charmante personne est Annie St-Jean, artiste résidente d'Inverness et médiatrice culturelle au Centre d'art Jacques et Michel Auger. Le centre d'art vous propose également des ateliers de médiation culturelle, une belle occasion de se mettre les mains dans le processus créatif de l'artiste.

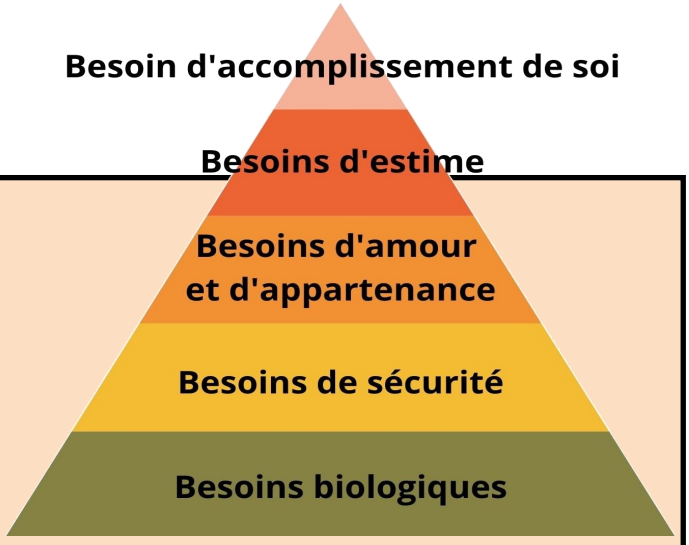
Ce don et cet abandon ne m'ont pas laissée indifférente. Une roche dans l'eau, qui fait des vagues.

Marc-Antoine Côté
En collaboration avec Laurent Lamarche
Du 29 janvier au 7 mars 2026.

Ateliers de création, ***Matière à façonner***, le 3 mars, au centre d'art Jacques et Michel Auger

La pyramide de Maslow

Par Jean-Yves Lalonde



Nos besoins fondamentaux comme humain sont établis comme une structure hiérarchique. Abraham Maslow psychologue américain a créé cette théorie comme une pyramide au début du siècle dernier qui a été étudieé et mis au jour en 2020.

Regardons cette pyramide qui est composée de 5 besoins fondamentaux
Nous n'allons pas dans les analyses profondes, nous nous en tiendrons à la base.
Les besoins les plus fondamentaux sont en bas de la pyramide.

Premier : La base fondamentale des besoins physiologiques : manger, boire, s'habiller, respirer, dormir, se laver.

Deuxième : Les besoins de sécurité : un toit, un lieu sécure, un emploi stable, une assurance maladie, la retraite.

Troisième : Le besoin d'amour et d'appartenance : famille, amis, à un groupe, à une communauté.

Quatrième : L'estime de soi : la reconnaissance, la réussite, le respect des autres.

Cinquième : L'accomplissement de soi : s'épanouir, exprimer son potentiel ou sa créativité, réaliser ses désirs.

Par cette présentation de la pyramide, je voulais tout simplement vous montrer comment nous sommes chanceux de vivre dans des conditions qui nous permettent de réaliser nos rêves sans se poser de question au quotidien.

Ce qui nous habite, ce sont des sentiments de sécurité, de confiance et d'amour… En fait, le bonheur n'est pas bien loin de nous.

Référence:int. Image : Google Amazon

Le Tartan | Québec | AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Programmation Café L'Entraide

hiver printemps 2026

25 février **25** mars **22** avril **27** mai

13h-16h*

Des citoyens nous racontent

25 février: Gilles Gagné et Diane Legault nous racontent leur mariage en Tunisie.
25 mars: Jean-François Gagnon (à confirmer)
22 avril: Marc Rochette nous raconte son travail sur les bateaux de la garde côtière.
27 mai: France Richard, naturopathe, nous raconte la santé des femmes en périménopause. *18 h 30 à 20 h

21 mars

14 h-16 h

Journée mondiale du conte

À l'occasion de la Journée mondiale du conte, Contabadour vous invite à un après-midi de contes autour des expressions québécoises. Ambiance conviviale – inscription obligatoire (places limitées) à contabadour@gmail.com Café, thé et pâtisseries seront offerts à contribution volontaire.

14 mars **18** avril **16** mai

10 h-12 h

Muffins et jasette

Une discussions guidée dans le respect et l'inclusivité, les samedis matin autour d'un bon café et muffin.
14 mars: Inverness en 2050
18 avril: Sujet à confirmer
16 mai: Sujet à confirmer

Animé par Gaston Plante

13 juin

9 h-16 h

Visite culturelle Parc Marie-Victorin

Bienvenue à tous, l'escouade vous amène avec eux au Parc Marie-Victorin de Kingsey Fall pour le grand bal des pivoines.
Gratuit pour tous, réservation requise à cafeentraide@outlook.com

Contacts

Comité citoyen de l'Escouade Entraide:
Diane Legault, Annie Fugère, Gilles Gagné, Gaston Plante, Jean-Yves Lalonde, Anne Sergent et Louise St-Pierre

Contactez-nous:
Café L'Entraide
333 rue Gosford
cafeentraide@outlook.com
Suivez-nous sur Facebook

Être mieux... ensemble!
Pour des communautés fortes et résilientes

Services

Services offerts par l'Escouade Entraide:

- Visites amicales
- Aide ponctuelle aux travaux d'entretien et de rénovation
- Référence avec les organismes communautaires
- Animation au Café L'Entraide

Votre Infolettre
Février 2026

FESTIVAL DU BŒUF D'INVERNESS

RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Madame Vicky Pomerleau et Monsieur Stephane Paris

Changement de présidence.

Bonjour chers festivaliers,

C'est avec une immense fierté et une profonde gratitude que j'accepte le rôle de président de cette 44e édition du Festival du bœuf d'Inverness. Ce festival occupe une place unique dans le cœur de notre communauté, et je suis honoré de poursuivre cette tradition qui met en valeur notre patrimoine et l'esprit chaleureux qui fait la réputation d'Inverness.

Depuis ses débuts, le Festival du bœuf est bien plus qu'un simple événement : c'est un rassemblement où se mêlent passion, familles, artisans, bénévoles et visiteurs venus de partout pour célébrer ce que nous avons de meilleur. Cette année encore, nous avons travaillé avec une équipe dévouée pour vous offrir une programmation riche: spectacles, activités familiales, compétitions équestres, rodéo et moments de pur plaisir.

Je tiens à remercier chaleureusement le comité, les bénévoles, partenaires et commanditaires qui permettent la réalisation de ce festival. Leur engagement et leur générosité sont le véritable moteur de cet événement.

En tant que président, mon objectif est simple: contribuer à faire de cette édition une expérience mémorable, inclusive et festive, fidèle à l'âme d'Inverness. J'ai hâte de partager avec vous ces journées remplies de rencontres, de rires et de découvertes.

Je vous souhaite à toutes et à tous un excellent festival, et que cette édition soit à la hauteur de vos attentes !

Au plaisir de vous rencontrer sur le site,
Stephane Paris.

Plus de **22 000$**
remis à des organismes lors de la dernière édition

24 AVRIL 2026
Lancement de la prochaine édition.
Pour plus d'informations, visitez notre page Facebook

le Musée du BRONZE

Par Sabrina Raby, directrice

***Nous sommes tous humains*, une exposition à découvrir!**

Au printemps 2026, le Musée du Bronze présentera *Nous sommes tous humains*, une exposition consacrée à l'artiste québécois Marc André Jacques Fortier. Reconnu pour ses sculptures figuratives, l'artiste s'intéresse depuis plus de trente ans à ce qui nous rend humains : nos forces, nos faiblesses, nos rêves et nos contradictions.

À travers des œuvres parfois drôles, parfois touchantes, parfois dérangeantes, Marc André Jacques (MAJ) Fortier pose un regard unique sur le monde qui nous entoure. Ses personnages et ses scènes parlent de nous, de la façon dont nous nous mettons en scène, des modèles que nous admirons et des rôles que nous jouons au quotidien.

Accessible à tous, l'exposition invite petits et grands à réfléchir, sourire et s'émouvoir devant des œuvres qui racontent l'humain sous toutes ses facettes.

Vous aimeriez contribuer au rayonnement de votre musée – centre d'interprétation? Des places sont disponibles au conseil d'administration. N'hésitez pas à nous contacter!

Sabrina Raby, directrice
1760 rue Dublin, Inverness (Québec) G0S 1K0
T (418) 453-2512, poste 4206

museedubronze@gmail.com
www.museedubronze.com

FERME BOVOS
Camille & Francis
Producteur de viande caprine (chèvres) situé à Inverness
MAGNIFIQUE SERVICE : ÉCOPÂTURAGE
La solution naturelle pour entretenir vos espaces verts.
• Zéro bruit • 100 % écologique • Un débroussaillage efficace et écoresponsable dans les endroits difficiles d'accès.

LOCATION DE LOADER AVEC OPÉRATEUR.
Service de **nettoyage avec petit loader** pour espace restreint.
Idéal pour étables basses et travaux d'interieur/d'extérieur
RESPECT DE LA BIOSÉCURITÉ
Tél.: 418 476-2702
Cell.: 819 621-8245
fermebovos@gmail.com
www.fermebovos.com

Un Carnaval qui nous a fait bouger!

Par Rosemary Gagné, responsable des loisirs

Malgré le froid bien présent, le Carnaval d'hiver d'Inverness a une fois de plus rempli sa mission : faire bouger les citoyens et citoyennes à l'extérieur, en famille et entre amis et célébrer l'hiver dans une ambiance conviviale.

Cette édition a rassemblé près de 150 personnes, venues profiter d'une programmation diversifiée et inclusive pour tous les âges :

Photos : Rosemary

- disco-patin des 12-18 ans
- ski de fond
- marche hivernale pour les aînés
- activité de survie en forêt
- jeux gonflables
- conte autour du feu

La Municipalité tient à souligner l'importante collaboration des organismes Contabadour, du comité 12-18 et du Club Optimiste, dont l'implication a grandement contribué au succès de l'événement.

Un immense merci à tous les bénévoles, dont la présence, l'énergie et la générosité ont permis d'offrir une journée sécuritaire, animée et accueillante pour toute la communauté.

Nous souhaitons également remercier chaleureusement nos précieux commanditaires : Desjardins, Sogetel, le député Alex Boissonneault, l'Atelier du Bronze, la Fonderie d'Art d'Inverness et Multi-Mécanique A.S.

Merci également à Loisir Sport Centre-du-Québec, Animajeux, le Verger des Bois-Francs et la Boulangerie Lemieux pour leur contribution essentielle au bon déroulement de l'événement.

Une belle édition hivernale, chaleureuse malgré le mercure, qui témoigne encore une fois de la vitalité et de l'esprit de communauté d'Inverness. Merci à toutes les personnes participantes et à nos partenaires — au plaisir de se retrouver l'an prochain!

Nous souhaitons toujours nous améliorer et faire des événements qui touchent et rassemblent le plus grand nombre. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions pour la prochaine édition. Vous pouvez aussi vous joindre au comité organisateur en écrivant à *info@invernessquebec.ca*

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Février 2026, par Rosemary Gagné, coordonnatrice

Coup de coeur de Anne

Nous sommes au milieu des années 80. La petite Mélanie se tient droite devant la misère, la cruauté et l'injustice qui règnent dans son quartier de la Petite-Bourgogne, qu'on appelle « Burgundy ». Avec ses cheveux en bataille et sa moustache de jus de raisin, elle enfile les réparties effrontées et hilarantes. Lorsqu'elle et sa famille déménagent sur la Rive-Sud, Mélanie s'aperçoit bien vite que ses manières de ruelles ne s'accordent pas avec l'art de vivre en banlieue. Dans son nouveau milieu, l'enfant maigrichonne cumule les situations cocasses ; des amers arrière-goûts de sa pauvreté. La route de l'épanouissement est longue. Burgundy de Mélanie Michaud, aux éditions BiblioQuébécoise, 2023

Heures d'ouverture:

Mercredi :

14 h 30 à 16 h

Jeudi :

18 h 30 à 20 h

Samedi :

9 h 30 à 11 h 30

Février, Mois coup de coeur

En février, tombez littérairement ou littéralement en amour à votre bibliothèque locale. Vous êtes tous conviés à venir découvrir les meilleurs livres selon les usagers et partagez aussi le vôtre. Trois cafés coup de cœur pour partager vos lectures : le mercredi 18 février à 13 h 30, le jeudi 26 février à 18 h 30 et le samedi 28 février à 10 h. Soyez là!

Nouveautés littéraires

Vos bénévoles : Céline Charest, Marthe Coulombe, Annie Fugère, Geneviève Gingras, Diane Legault, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard, France Tardif, Anne Sergent et Amarilys Boilard

Les activités ne manquent pas avec les Optimistes

Par Manon Tanguay

Tout d'abord un petit retour sur la Fête de Noël qui s'est tenue le 21 décembre dernier à l'Auberge du Canton. En tout, 86 enfants et 145 adultes ont pris part à la fête. Merci sincère à Chantal de l'Auberge et toute son équipe de nous avoir permis de recevoir Père Noël et sa dame afin d'offrir cette petite pause fraternité à nos familles d'Inverness. Bien que différente, la fête fut un beau succès. Merci également à notre président François qui a coordonné de main de maître toute la logistique de cette belle activité. Le défi était grand et fut relevé avec brio.

Le Club a également contribué au Carnaval d'hiver du Comité 12-18 avec l'activité « Les Primitifs » pour une expérience de survie en forêt.

Un social des membres fut également organisé, samedi le 7 février, au Centre multifonctionnel, à saveur St-Valentin. Bonne bouffe, rire et bien du plaisir lors de cette soirée entre membres et amis. Merci à nos organisatrices, Audrée, Ginette et Érika.

Au programme, plusieurs activités déjà en route :

OPTI-GÉNIES : vendredi 27 février au Centre Récréatif dès 18 h 30. Venez encourager les jeunes qui mettront à l'épreuve leurs connaissances et prenez plaisir de tenter de répondre aux questions vous aussi!

SORTIE À VAL-CARTIER : Samedi 28 février, activité de glisse pour tous, petits et grands, à prix très abordable et gratuit pour les membres Optimistes. Départ en autobus à 10h et retour prévu pour 21 h. Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte. Inscriptions et informations sur notre page Facebook ou encore auprès de Audrée 819-291-2417. Venez profiter de l'hiver en jouant dehors. Plaisir assuré.

CONCOURS DE DESSINS : Activité en cours de réalisation auprès des élèves de l'école Jean XXIII. Si votre enfant ne fréquente pas l'école, mais désirait y prendre part simplement nous contacter via Facebook. Le thème pour cette année est « MA PLUS GRANDE PEUR » pour les élèves de la 3e à la 6e année et pour nos plus petits (prématernelle à la 2e année) ce sera le thème « LES MOYENS DE TRANSPORTS ».

BINGO JEUNESSE : Pour bien terminer la semaine de relâche, le vendredi 6 mars, tous les jeunes sont conviés à venir jouer au BINGO avec leur famille à la cafétéria de l'école JEAN XXIII dès 18 h 30. Plusieurs cadeaux à gagner et beaucoup de plaisir. 3 $ la carte, arrivez tôt, car les places sont restreintes.

En terminant, le programme de remboursement des frais d'inscriptions pour les cours de natation est toujours valide. Les parents qui désirent en profiter peuvent communiquer avec Manon Tanguay 418-281-9451 pour plus d'info.

Les activités du Club feront relâche temporairement pour la période des SUCRES fin mars et avril. N'hésitez pas à prendre contact avec un de nos membres au besoin.

Photos : Manon T. et François Duclos

LES NOUVELLES DES FERMIÈRES

Texte et photos par Carmen Vallières

Tranquillement, nous commençons à prendre nos aises dans nos nouveaux locaux. Il y a encore beaucoup à faire pour que ces derniers soient fonctionnels. La fabrication d'étagères et de tablettes par Laval Pelletier nous permet petit à petit de relocaliser les articles nécessaires par rapport aux différents métiers situés sur les étages. Vous auriez dû voir le fouillis avant cette acquisition nous obligeant à voyager d'un étage à l'autre pour trouver les articles nécessaires au métier utilisé.

Donc à travers tout ce remue-ménage, quelques fermières ont commencé à tisser pendant que d'autres continuent à monter des métiers pour que nous tissions les pièces programmées cette année. Merci à Michèle Racicot, Héléna Pelletier, Valérie Dumais, Laurie Martel, Anne Sergent et Danielle Blanchette pour le temps accordé au montage des métiers.

Il y a aussi notre atelier de couture qui nous permet de réaliser différents projets. Ajouter à cela nos rencontres tricote-placote du mardi après-midi au local des pompiers de 13 h 30 à 15 h 30, nous sommes certaines que notre exposition annuelle en avril sera encore un succès.

Nous tenons aussi à souligner l'arrivée cette année de jeunes femmes au sein des fermières, nos réunions n'en sont que plus dynamiques. Nous sommes heureuses de les accueillir et de pouvoir transmettre notre savoir aux jeunes générations afin que notre patrimoine demeure toujours vivant. Elles seront à leur tour gardienne du savoir ancestral et pourront le communiquer.

Une invitation au Café l'Entraide: Samedi 14 mars à 10h

Par Gaston Plante

Invitation à Tous : le samedi 14 mars à 10 h, un Café-Muffins-discussions sur le thème : *Inverness 2050*

L'Escouade Entraide organise pour le samedi 14 mars, dès 10 h, une rencontre de discussion au Café l'Entraide, au local de l'édifice des pompiers, sur le thème *Inverness 1950*. Il s'agit d'une première expérience de groupe pour explorer l'intérêt des citoyens d'Inverness de se donner des occasions d'échange et de partage sur divers sujets qui les concernent individuellement et collectivement : somme toute, des occasions pour partager des opinions dans le respect les uns des autres, pour apprendre à mieux se connaître, pour se nourrir d'idées mutuellement. Et de là, s'enrichir personnellement et collectivement.

Le premier sujet retenu, *Inverness 2050*, porte sur nos visions et nos espoirs face à l'avenir de notre communauté, celle que nous apprécions et partageons en ce moment. Que voulons-nous perpétuer, adapter, améliorer? Quels défis sont à nos portes et comment les affronter et les vaincre ensemble? Tout peut être abordé, de la démographie aux services publics et privés, des organisations qui nous rassemblent, de notre façon d'occuper notre territoire, de nos adaptations aux problèmes climatiques, économiques et sociaux comme le logement, l'éducation, l'entraide pour les plus démunis, l'adaptation aux changements induits par l'Intelligence artificielle…Le sujet est aussi vaste que les opinions de chacun.

Concrètement, après une courte mise en contexte, une animation légère offrira aux participants le loisir de s'exprimer dans le respect et la bonne humeur. Et si l'expérience s'avère positive, nous pourrons envisager ensemble de tenir d'autres « cafés-muffins-discussions ». À cet effet, deux dates ont été retenues au cas ou, soit les samedis 18 avril et 16 mai prochain.

L'Escouade Entraide vous attend!

La FADOQ d'Inverness

Par Raymonde Brassard

Bonjour chers amis,

L'année 2026 est déjà en marche et remplie de choses que l'on ne peut pas passer à côté : le froid, la politique, l'insécurité et surtout les changements.

Alors, souhaitons que cette année nous apporte des matins lumineux, des projets qui respirent et des sourires que l'on garde longtemps.

Notre dîner de Noël a eu lieu à St-Jean-de-Brébeuf, car nous avions besoin d'un local assez grand pour être à l'aise. Nous nous sommes bien amusés, avec des super musiciens et une ambiance festive et dansante qui ont rendu les participants heureux d'y avoir participé.

La danse continue le mercredi à 10 h à l'Auberge. Les cartes le lundi après-midi à 13 h 30 à la caserne des pompiers. *Chatouille mon cerveau,* toujours à la caserne le lundi matin à 9 h. Nous aurons aussi des jeux le jeudi soir au Centre Récréatif à 19 h, nous aimerions une bonne participation, car nous voulons faire bouger nos gens et si vous répondez présent, cela nous encourage à continuer d'y mettre des énergies.

Notre prochain souper aura lieu le jeudi 26 février. Vous pouvez apporter un petit quelque chose pour rendre la fête de la Saint-Valentin un peu spécial. Nous vous attendons et il y aura une belle surprise!

La Municipalité veut mettre sur pied un club de marche, les beaux sentiers ne manquent pas à Inverness alors, donnez votre nom à Rosemary pour bien organiser cette activité : *Notre bien-être et notre forme avant tout!*

Une petite pensée : Ce matin je me suis réveillée, j'ai levé les bras et CRAC! J'ai plié les genoux et CRAC! J'ai tourné le cou et CRAC! Alors je suis venue à la conclusion suivante : *Plus on est vieux, plus on est CRAQUANT!*

Quel oiseau est attiré par l'odeur du miel? C'est l'autruche, parce que juste à côté d'une ruche, il y a l'autre ruche,

Fadoquement vôtre,

650$
Organisé par
PARTENAIRES 12 18 Centre-du-Québec
Voyage à Toronto
TOUR DU CN
CHUTES NIAGARA (ILLUMINATION DES CHUTES ET FEUX D'ARTIFICES)
TEMPS LIBRE SUR CLIFTON HILL (MANÈGES ET ANIMATION)
CROISIÈRE AU PIED DES CHUTES NIAGARA (RIVIÈRE NIAGARA)
CANADA'S WONDERLAND
RIPLEY'S AQUARIUM
Philippe 819 806-1237
Du 17 au 20 août
pour TOUS les ados de 12 à 17 ans
Levées de fonds disponibles !
DÉJEUNERS INCLUS
REPAS À VOS FRAIS

JOURNÉE DES MÉDIAS
CBC Radio-Canada
1000
LE 10 DÉCEMBRE DERNIER
L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES
RÉCIT IMMERSIF
ATELIERS À RADIO-CANADA
& VISITE DES STUDIOS
PUB ROYAL
COMÉDIE MUSICALE DES COWBOYS FRINGANTS

LA SUITE... PUB ROYAL
GRÂCE À VOUS
12 ADOS ONT PU ASSISTER GRATUITEMENT À LA REPRÉSENTATION DU 14 DÉCEMBRE.
JTB
Rioux Restaurant
LES 7 Doigts
MÉCANIQUE GMGV
JF PAUZÉ
JOANE PARENT. FRANÇOIS BEAULIEU. ROXANE TURGEON
Ferme Matto-Val

Deux ans déjà!

Merci de votre encouragement et de votre confiance. Grâce à vous, nous conservons un service essentiel dans notre municipalité.

Au plaisir de continuer de vous servir!

N'hésitez pas à nous contacter pour toutes informations ou pour une prise de rendez-vous : **Alain Vachon et Samuel Gagné**
Multi Mécanique A.S
(418) 453-2270

Photo : Heather Learmonth

Photo : Florence Gallez

Merci à tous nos commanditaires!

www.fonderieart.com
FONDERIE D'ART D'INVERNESS

F L T
INDEPENDENT ORDER OF ODD FELLOWS

Festival du Boeuf
INVERNESS

ATELIER DU BRONZE
Fondeur d'art depuis 1989

INVERNESS
Simplement unique depuis 1845

Le Tartan

Québec